



Mémoire d'Auschwitz ASBL  
Rue aux Laines, 17 boîte 50 – 1000 Bruxelles  
Tél. : +32 (0)2 512 79 98  
www.auschwitz.be • [info@auschwitz.be](mailto:info@auschwitz.be)

## Facebook a-t-il un problème avec le négationnisme ?

**Nathalie Peeters**

Mémoire d'Auschwitz ASBL

Août 2020

Dans un document nommé « Facebook a un problème avec le négationnisme » publié le 1<sup>er</sup> juillet 2020, l'Anti Defamation League (ADL)<sup>1</sup> dénonce des groupes au sein desquels des membres postent des messages qui nient l'existence de la Shoah.

En voici quelques exemples<sup>2</sup> :

[...] L'ensemble de la Shoah était clairement un canular conçu pour faire avancer le programme sioniste des Illuminati et diaboliser Hitler pour s'être opposé à eux. Pas un seul Juif n'a été tué dans une chambre à gaz, et il n'y a jamais eu de programme génocidaire. HR, initialement publié le 26 janvier 2019<sup>3</sup>.

Les Juifs sionistes avaient besoin d'histoires d'horreur pour leur donner une excuse afin de voler la terre palestinienne et établir Israël. Cela leur donnait également une arme de propagande pour forcer le Gentil en soumission. HR, initialement publié le 18 février 2020<sup>4</sup>.

La Shoah est le plus grand canular jamais monté contre l'humanité. Oui. C'est écœurant. C'est une énorme industrie qui distribue de l'argent dans les poches des rabbins, qui, à leur tour, font pression sur le monde et sur leurs marionnettes politiques installées... Tout tourne autour des Benjamin maintenant, DTHRH, publié initialement le 4 avril 2020<sup>5</sup>.

Les dirigeants de Facebook ont toujours refusé de classer le négationnisme et le révisionnisme comme des transgressions de ses conditions d'utilisation. Seules les *fake news* propageant des discours de haine sont supprimées. Les propos racistes, antisémites, homophobes sont interdits dans le règlement de Facebook, mais pour la plateforme, le négationnisme ne rentre pas dans cette catégorie.

---

<sup>1</sup> Organisation dont le but premier est de soutenir les Juifs contre toute forme d'antisémitisme et de discrimination, par tous les moyens légaux possibles et des campagnes d'information et de sensibilisation.

<sup>2</sup> Traductions de l'auteur.

<sup>3</sup> "The entire 'Holocaust' was clearly a hoax contrived in order to further the illuminati zionist agenda and demonize Hitler for standing against them. Not a single Jew was killed in a gas chamber, nor was there ever a genocidal agenda." HR, originally posted January 26, 2019.

<sup>4</sup> "The Zionist Jews needed horror stories to give them an excuse to steal Palestinian land so they could establish Israel. It also gave them a propaganda weapon to beat the Gentile into submission." HR, originally posted February 18, 2020.

<sup>5</sup> "The [Holocaust is the] biggest hoax ever played on mankind. Yes. It's sickening. It's an enormous industry funnelling money in the rabbis pockets, who, in turn, lobby the world and lobby their installed puppet politicians... It's all about the Benjamin's now." DTHRH, originally posted April 4, 2020.

En juillet 2018, lors d'une interview au sujet de la politique de censure de Facebook, Mark Zuckerberg, PDG de Facebook s'en explique :

Il y a un groupe de personnes qui nient que la Shoah ait eu lieu. Je trouve cela profondément choquant. Mais en fin de compte, je ne crois pas que notre plateforme devrait supprimer cela parce que je pense qu'il y a des choses au sujet desquelles différentes personnes se trompent. Je ne pense pas qu'ils se trompent intentionnellement.

Comme ses propos engendrent une vive polémique, quelques jours plus tard, il poursuit :  
« Personnellement, je trouve le déni de la Shoah profondément offensant, et je n'avais absolument pas l'intention de défendre les gens qui le nient. »

Mais il refuse toujours de supprimer les messages des groupes négationnistes et affirme que :  
« Souvent, la meilleure manière de combattre les mauvais discours est d'en produire de bons. »

Cette politique de censure a fait l'objet d'un documentaire *Inside Facebook: Secrets of the Social Network* diffusé en juillet 2018 sur Channel 4. Un journaliste s'est fait engager par CPL Resources, une entreprise sous-traitante du réseau social.

Après enquête, selon lui, des pages de groupes d'extrême droite suivies par beaucoup d'abonnés bénéficieraient d'un traitement de faveur et ne seraient pas fermées malgré des discours haineux contre des immigrants, en raison du nombre d'abonnés qui engendrent beaucoup de revenus publicitaires pour le réseau social. On conseillera donc aux modérateurs d'ignorer certains contenus racistes.

Un modérateur a donné l'exemple au journaliste des pages du parti Britain First<sup>6</sup> qui étaient maintenues, malgré de nombreuses violations des règles de Facebook<sup>7</sup>.

Il est également apparu que le réseau social promouvrait activement ces contenus négationnistes auprès de certains utilisateurs, via ses algorithmes de recommandations. En d'autres termes, si un utilisateur de Facebook a déjà interagi avec un contenu négationniste, niant l'existence de la Shoah, Facebook mettrait activement en avant d'autres contenus négationnistes auprès de cet utilisateur<sup>8</sup>.

Apparemment, les règles de modérations sont plus strictes quand il s'agit de censurer des images de nudité.

Rappelons à ce propos la suppression, en 2018, du post du Anne Frank Center for Mutual Respect, une organisation américaine dont la mission est la lutte contre le racisme et l'antisémitisme. Le message relayait une étude sur la méconnaissance de la Shoah par les Américains et était accompagné d'une photo d'époque représentant des enfants nus dans un camp de concentration.

Après de nombreuses demandes, l'organisation n'obtenant pas d'explications de Facebook a interpellé la plateforme via Twitter, la publication a alors été rapidement remise en ligne.

Face cette politique de censure, la Claims Conference<sup>9</sup> a contacté Zuckerberg et, pour le sensibiliser, lui a proposé une rencontre avec des rescapés, mais celui-ci a refusé.

---

<sup>6</sup> Parti politique nationaliste britannique qui milite principalement contre l'immigration de masse et contre l'islamisation du Royaume-Uni.

<sup>7</sup> La page Facebook de ce groupe a finalement été supprimée après l'arrestation de sa dirigeante numéro 2, Jayda Fransen.

<sup>8</sup> <https://www.isdglobal.org/wp-content/uploads/2020/08/Hosting-the-Holohoax.pdf>

<sup>9</sup> Organisation créée en 1951 notamment pour œuvrer à la récupération de biens spoliés, et dont la mission est de préserver la mémoire de la Shoah.

L'organisation a alors décidé de lancer la campagne #NoDenyingIt (On ne peut pas le nier). Des vidéos ont été réalisées présentant des témoins racontant leur histoire, elles seront mises en ligne jusqu'à ce que Facebook agisse. Dans la première publiée le 29 juillet, ils exhortent Zuckerberg à retirer les contenus négationnistes de sa plateforme.

Quand des gens disent en ligne que la Shoah n'a jamais eu lieu, ils disent que mon père, ma sœur et soixante membres de ma famille n'ont pas été assassinés par les nazis<sup>10</sup>.

Ceux qui disent que la Shoah n'a pas existé me traitent de menteur<sup>11</sup>.

Neuf rescapés témoignent, parmi eux Eva Schloss, la demi-sœur d'Anne Frank.

En 2014, un sondage<sup>12</sup> – constituant l'évaluation la plus complète à ce jour des attitudes antisémites dans le monde – mené par l'institut First International Resources sur la demande de l'ADL auprès de 53 100 personnes vivant dans 102 pays (couvrant près de 88 % de la population mondiale) a révélé entre autres que :

Deux personnes interrogées sur trois n'ont jamais entendu parler de la Shoah ou ne pensent pas que les récits historiques soient exacts.

Ces résultats varient beaucoup par grande région du monde. En Europe occidentale, 94 % des personnes interrogées ont entendu parler du génocide.

Au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, regroupés dans la même grande zone, un peu moins de 40 % des individus sont au courant du génocide, et seulement 8 % d'entre eux pensent que sa description est fidèle aux événements.

En Asie, 44 % des gens ont entendu parler de la Shoah, 23 % y « croient »<sup>13</sup>.

Plus près de nous, selon les résultats d'un sondage<sup>14</sup> mené auprès de 1 100 personnes par l'institut Schoen Consulting, et mandaté par la Jewish Claim Conference publié le 22 janvier 2020 :

16 % des personnes interrogées disent ne pas avoir entendu parler de la Shoah, un chiffre qui monte à 25 % chez les moins de 38 ans.

10 % des sondés pensent que soit la Shoah est un mythe, soit le nombre de Juifs assassinés a été largement exagéré, un pourcentage qui monte à 23 % chez les moins de 38 ans.

41 % des Américains et 66 % des 18-34 ans aux États-Unis ne connaissent pas Auschwitz, mais l'étude note cependant que le négationnisme y est très rare avec 96 % des personnes interrogées convaincues que le génocide a bien eu lieu.

Ces deux enquêtes montrent que la préservation et la diffusion de la mémoire de la Shoah sont plus que jamais importantes dans le contexte actuel de méconnaissance et de négation. Et pourtant, certains réseaux sociaux continuent de diffuser des discours négationnistes.

---

<sup>10</sup> Lea Evron.

<sup>11</sup> Sidney Zoltak.

<sup>12</sup> [https://global100.adl.org/map?\\_ga=2.123214475.1432804833.1596719713-1925061653.1596627855](https://global100.adl.org/map?_ga=2.123214475.1432804833.1596719713-1925061653.1596627855)

<sup>13</sup> <https://www.adl.org/news/press-releases/adl-global-100-poll>

<sup>14</sup> <http://www.claimscon.org/wp-content/uploads/2018/04/Holocaust-Knowledge-and-Awareness-Study-%E2%80%93-Topline-Results-1-1.pdf>

Les associations américaines « se battent » avec les moyens du bord pour dénoncer le laxisme des dirigeants de Facebook, car contrairement à de nombreux États européens, où les propos négationnistes ou révisionnistes sont passibles de poursuites pénales, aux États-Unis, la loi américaine ne les interdit pas se retranchant derrière le 1<sup>er</sup> amendement qui garantit la liberté d'expression. La jurisprudence de la Cour suprême des États-Unis reconnaît pourtant quelques exceptions, parmi lesquelles la diffamation ou les discours obscènes.

Est-ce à dire qu'en raison du 1<sup>er</sup> amendement tous les boniments, même les plus abjects, peuvent être relayés sur les réseaux sociaux ?

Des organisations de défense des droits des minorités ont lancé le 19 juin 2020 un appel au boycott de Facebook appelé #StopHateForProfit, rejoint par plus de 1 000 entreprises, dont Adidas, Levi's, Coca-Cola, Starbucks, etc.

Ce boycott a eu un impact sur le cours des actions de Facebook qui a chuté de plus de 8 %.

Le 11 août dernier, la plateforme a introduit une nouvelle règle permettant de signaler et de supprimer tout stéréotype discriminatoire. Cette norme concerne les *blackfaces*<sup>15</sup> ainsi que certains stéréotypes antisémites préjudiciables.

La stratégie visant le portefeuille semble porter ses fruits.



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

*Depuis 2003, l'action de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz s'inscrit dans le champ de l'Éducation permanente.*

*À travers des analyses et des études, l'objectif est de favoriser et de développer une prise de conscience et une connaissance critique de la Shoah, de la transmission de la mémoire et de l'ensemble des crimes de masse et génocides commis par des régimes autoritaires. Par ce biais, nous visons, entre autres, à contrer les discours antisémites, racistes et négationnistes.*

*Persuadés que la multiplicité des points de vue favorise l'esprit critique et renforce le débat d'idées indispensable à toute démocratie, nous publions également des analyses d'auteurs extérieurs à l'ASBL.*

<sup>15</sup> Utilisé au départ au théâtre, le terme *blackface* désigne une personne blanche qui se grime en une personne de couleur. Il est désormais associé à une pratique raciste.